

Culte du 3 mai 2020

- Musique Haydn joué par Gerti

Avec ce morceau de Haydn joué par Gerti nous sommes entrés dans ce 3^{ème} dimanche après Pâques

Que l'amour de Dieu le Père, la grâce du Seigneur Jésus-Christ et la joie de l'Esprit Saint soient avec vous tous,

Après encore une semaine de confinement, invoquons la présence du Seigneur et recueillons-nous dans la prière :

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Apprends-moi la bonté du silence, l'espace nu du dedans où s'accueille doucement ta présence !

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Que s'apaise la houle du jour, que passe le murmure des mots vers l'indicible lieu d'où ta Parole retourne ma terre !

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Ouvre mes mains, creuse ma faim, et si je te rejoins, que ce soit en pèlerin !

Dieu, mon chemin, ma part de pain...et mon demain ! Amen

- Cantique : « C'est toi, Seigneur, qui nous unis » (21-08)

Béni soit Dieu, le Père d'éternité,

Du seuil de sa maison il guette, et ses mains s'offrent à la quête de ses enfants perdus et retrouvés. Tout l'univers il l'a remis au Fils et à l'Esprit, et ses deux mains n'auront qu'un seul immense ouvrage : Nous porter jusqu'au secret de son visage.

Louange au Fils, lumière de vérité,

En lui l'amour de Dieu se donne, espace ouvert, pays sans bornes, mais dont la croix marque l'entrée. Tout son désir, en s'oubliant, c'est d'être seulement la source de l'Esprit et le reflet du Père pour les hommes qui perçoivent son mystère.

Chantons l'Esprit, fontaine de liberté,

Il est, dans notre cœur, murmure de l'eau qui transfigure ceux qui vivront un jour ressuscités. Tout son désir, en s'oubliant, c'est d'être seulement totale transparence au Père dans sa gloire, et présence de Jésus en sa victoire.

Louange soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, Amen !

- Cantique : « Gloire à ton nom » (41-02)

Avant le lire ta parole, permets nous Seigneur de te prier encore

Là où nous sommes, isolé ou accompagné, que ta parole nous rejoigne et qu'elle nous fasse entendre la bonne nouvelle de ton amour pour nous, au nom de Jésus-Christ, Amen

Je lis un des textes bibliques proposés pour ce dimanche, dans l'évangile de Jean, au chapitre 10, les versets 1 à 10

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.

Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.

Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés.

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.

Nous commençons la méditation de ce texte en écoutant Vivian qui joue Daphné de Jakob van Eyck, un compositeur flûtiste hollandais du début du XVIème siècle

Prédication

Jésus dit : « *Je suis la porte* »

C'est une des 7 paroles du Christ dans l'évangile de Jean qui commencent par l'expression « *Je suis* ».

Cette fois ci : « *Je suis la porte* »

Tout de suite m'est revenue à l'esprit une chanson apprise à l'école biblique : « *Jésus dit Je suis la porte, celui qui entre par moi ...* »

« *celui qui entre par moi* »

Jésus : une porte d'entrée

Une porte d'entrée vers Dieu, vers le Royaume, vers le salut.

Jésus : une porte d'entrée, un accès qui me permet d'aller vers Dieu, de le connaître et aussi un accès de Dieu vers moi. Par Jésus, Dieu s'approche de l'homme. Il vient à sa rencontre. Il vient pour le sauver.

La porte est un symbole courant dans toutes les religions du monde, dans toutes les mythologies : la porte entre le ciel et la terre, la porte entre le monde des vivants et celui des morts.

Jésus dit : « *Je suis la porte* », une porte d'entrée vers la vie, la vie en abondance, une porte d'entrée dans l'église. Par lui j'entre dans la maison du Père. J'y ai ma place. J'y suis chez moi. Raison pour laquelle, très souvent, les baptistères sont près de la porte d'entrée des églises. Jésus dit : « *Je suis la porte* ». Par

le baptême, il fait de moi un enfant de Dieu. Il me fait entrer dans la grande communauté des enfants de Dieu.

Jésus est une porte d'entrée. Une porte de sortie aussi !

Dans ce texte, Jésus est une porte-berger. Il entre dans la bergerie, dont il est la porte, mais c'est pour appeler les brebis chacune par leur nom et les faire sortir ! les mener dehors, vers les pâturages.

Jésus est une porte de sortie

Car la bergerie de cette histoire n'est pas un lieu sûr. D'habitude la bergerie est un abri pour les brebis. Elles s'y reposent. Elles ont de quoi manger. Elles sont en sécurité. Là pas du tout ! Des brigands, des voleurs y pénètrent de force. Ils viennent pour voler, pour tuer, pour détruire. Drôle de bergerie !?! aux allures de piège, de prison, d'endroit qu'il faut fuir, dont il faut sortir pour avoir la vie sauve.

Dans un tel endroit, la seule chose à faire et à espérer c'est de trouver une porte de sortie, l'issue de secours, je devrai dire.

Quelle est donc cette bergerie si dangereuse ?

En filigrane, l'évangéliste Jean critique Israël et ses faux prophètes. Il critique leur refus de Jésus.

Il nous avertit aussi que les bergeries dans lesquelles nous sommes peuvent être des pièges, des prisons dont il faut sortir pour vivre.

Un groupe, une communauté, une église, une famille, un couple, une situation, un passé, un fonctionnement, une blessure psychologique, affective, une idée, un caractère.

Jésus, une porte de sortie, une issue de secours.

Il entre dans nos bergeries. Il appelle chacun et chacune par son nom et il l'emmène dehors, vers la liberté, vers les pâturages, en toute sécurité même si le chemin passe par des vallées sombres ou rencontre d'autres ennemis.

Jésus dit : « *Je suis la porte* »

Une porte d'entrée, une porte de sortie, **une porte de vérité.**

Si vous regardez dans le glossaire de n'importe quelle bible vous trouverez pour le mot « porte » l'explication suivante : *c'est l'endroit où l'on rendait la justice et traitait des affaires, si bien que le mot peut servir à désigner les autorités elles-mêmes.*

Jésus dit : « *Je suis la porte* ». Le mot « porte » utilisé à reprises dans ce 10^{ème} chapitre de Jean se trouve en 2 autres endroits dans l'évangile. Au chapitre 18, verset 16 : nous sommes à la comparution de Jésus devant Anne, gendre de Caïphe. Simon Pierre et un autre disciple suivent Jésus. Le disciple entre dans la cour du souverain sacrificateur. Pierre reste dehors, à la « porte ».

Et puis, le soir de la résurrection, les disciples sont dans un lieu dont les « portes » sont fermées « à cause de la crainte qu'ils avaient des juifs » nous dit le texte.

Dans les 2 cas, au début du procès de Jésus et le soir de sa résurrection, le mot « porte » et dans les 2 cas, l'heure est grave. L'heure de l'épreuve pour Pierre : son reniement. L'heure de l'épreuve pour les disciples : la peur après la mort de leur maître, ; la difficulté de croire en la résurrection.

Porte décisive, porte de vérité, porte du choix, porte du jugement, porte de décision : une porte étroite, un chemin resserré car cette porte a la forme d'une croix et ce chemin sort d'un tombeau vide.

Mais les amis, c'est cette porte qu'il faut prendre, ce berger qu'il faut suivre. C'est la seule porte de sortie, la seule issue de secours pour sortir de nos prisons.

Une porte par laquelle nous pouvons entrer et sortir : entrer dans la maison du Père et sortir vers une vie toujours renouvelée ;

Amen

- Cantique : « Dieu mon berger, me conduit et me garde » (Psaume 23)

Dans ce tapis de muguet du jardin de Nicole, déposons notre prière d'intercession

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.

Nous te demandons le bonheur et l'honneur

Nous te demandons le bonheur sans lequel la bénédiction reste une formule creuse. Nous te le demandons pour celles et ceux qui ont vécu ou qui vivent l'échec, l'angoisse, la peur des autres et la fragilité d'eux-mêmes. Nous te demandons le bonheur d'écouter et de donner.

Tu nous as rendu l'honneur ; apprends-nous à nous honorer les uns les autres et à honorer chacun sur notre route : les enfants et les adolescents, les humbles et les vieux, les étrangers qui sont dans nos murs. Fais-nous deviner l'honneur dont notre prochain et notre lointain ont besoin.

Au nom de Jésus-Christ, mort et ressuscité pour le bonheur et l'honneur de tous.

Notre Père

Appel à l'offrande

Recevons la bénédiction de la part de Dieu

« Que l'amour de Dieu le Père, la grâce du Seigneur Jésus-Christ et la communion de l'Esprit Saint soient et demeurent avec chacun d'entre vous !

Bon dimanche à tous et bonne semaine

- Musique Haydn joué par Gerti